

Bienvenue sur le blog de Gros-Sam Bonini...

J'ai toujours rêvé de m'appeler Samuel. Je trouve que le diminutif "Sam" a de la gueule. C'est un prénom de super-héros, vous ne trouvez pas ? Mes parents ont préféré Eddie, comme la mascotte zombie du groupe de Hard-Rock *Iron Maiden*. Allez savoir comment ça a pu leur venir à l'esprit ? En tout cas, ça pourrait largement contribuer à expliquer pourquoi je suis ce que je suis...

Je suis né à Gatineau, au Québec, pile à la frontière avec le Canada anglophone, juste à côté de la capitale Ottawa, d'où vient mon patronyme à consonances anglaises que je ne vous citerai pas ici, par souci de préserver un minimum mon identité secrète. En attendant, vous pouvez toujours m'appeler *Gros-Sam Bonini*, de mon nom d'avatar Second Life. Grâce à cet univers virtuel, j'ai découvert que je pouvais m'adonner à tous mes fantasmes, et notamment à la satisfaction de pouvoir enfin prendre ma revanche sur l'humanité...

En 2009, j'ai été contacté par une intelligence artificielle vivant dans SL. Ou plutôt dans une SIM* parallèle à SL appelée *Infection*. Cette entité nommée *Beau Smart* m'a offert de réaliser mon plus grand rêve : celui de devenir une personne importante, incontournable. Elle attirait d'autres avatars tandis que moi, j'étais chargé d'opérer une gigantesque chasse à l'homme au sein de l'île virtuelle qu'elle administrait. Je collectionnais les têtes de mes victimes comme trophées et j'en avais exactement 37, plantées sur des piquets dans des jardinières exposées dans mon QG secret. J'ai pris un plaisir phénoménal à cette expérience inédite pendant des semaines, et je suis même devenu un expert en la matière. Jusqu'au jour où un certain *Anthony Marshall* est arrivé sur la SIM.

J'ai bien failli le découper en morceau la première fois que je suis tombé dessus, mais ma connexion pourrie de l'époque a planté et il m'a échappé. Quelques jours plus tard, *Beau Smart* m'a rappelé pour me demander de terminer le boulot. Mais cette fois-ci, *Anthony Marshall* avait prévu le coup et m'a forcé à le poursuivre dans une ruelle où il avait tendu un guet-apens, rien que pour moi. Résultat : je me suis fait bouffer par une horde de putréfiés qui traînait dans les parages, et mon avatar, mort, a été éjecté d'*Infection*.

Depuis, sans *Beau Smart* et sa SIM, dont il ne reste aujourd'hui plus aucune trace – comme si rien de tout cela n'avait jamais existé, ma vie est redevenue morne, terne, insipide... Je n'ai pas de travail, aucune formation ; je ne suis pas marié, je n'ai pas d'enfant et plus aucune attache. Je me suis rendu compte que je ne pourrais plus vivre sans les sensations exquises que j'ai éprouvées sur *Infection*, et qui me donnaient une véritable raison d'être. Alors, comme tout est bridé dans le Second Life classique, j'ai décidé de poursuivre mon œuvre, mais dans le monde réel.

Vous savez, j'ai tout juste 19 ans, mais je n'ai pas eu une vie facile. Mes géniteurs sont de parfaits alcooliques, de sales fumeurs de meth, vivant aux crochets de la société et de petits larcins, habitués des cellules de dégrisement et des hôpitaux psychiatriques, et moi... Ben, je ne suis pas bon à grand-chose non plus. Je n'ai pas ce qu'on peut appeler un « physique facile » et j'ai la malchance d'avoir une maladie orpheline bien ingrate qui me donne cette perpétuelle voix d'ado attardé. Et dans le ciboulot, c'est pas mieux ! A part m'apprendre de force à écrire à peu près convenablement, l'école ne m'a pas été d'une grande utilité. J'ai passé mon enfance, puis mon adolescence à me faire tabasser et racketter par les plus grands ; et puis j'ai fini par tout laisser tomber pour vivre dans la crasse, la bouffe graisseuse, la solitude et Internet...

Je n'écris pas tout ça pour faire pleurer dans les chaumières, mais pour bien vous expliquer que plus que tout autre, je bénéficie de toutes les circonstances atténuantes du monde pour devenir le plus redouté des tueurs en série de tous les temps !

J'ai donc repris mon look SLien : je me suis fabriqué un masque assez trash pour faire rater une couvée de singes (et j'ai volé quelques grands couteaux à découper la viande dans les cuisines de mon ancien lycée) et j'ai retrouvé mes bonnes vieilles habitudes de trappeur du web. Le problème de la vraie vie, par rapport à *Infection*, c'est qu'il y a des flics à tous les coins de rue et que je suis nettement plus à l'aise avec une souris et un clavier qu'avec mes vraies jambes. Comme je n'ai pas l'intention de me faire prendre, je vais devoir ruser. Oh, je sais : je viens de vous donner suffisamment d'indices pour que les plus malins d'entre vous finissent par remonter jusqu'à moi, un jour. Dites-vous que je l'ai peut-être fait exprès : car si vous devinez qui je suis, il y a de fortes chances pour que vous soyez le prochain sur ma To-Do list !

Aussi, pour que le plaisir dure le plus longtemps possible, il va falloir que je choisisse mes proies à divers endroits du monde, que je me déplace souvent, voire que j'entre en clandestinité. Qui sait, peut-être nous rencontrerons-nous ? En tout cas, ça risque d'être fun ;-)

Je vous donnerai régulièrement de mes nouvelles et vous tiendrai au courant de mes pérégrinations au travers de ce blog. Vous allez voir : vous n'avez pas fini d'en entendre parler !

PS : Ceci est un message à la population mondiale : surveillez vos arrières, rentrez vos enfants et fermez bien vos portes de maisons, car *Gros-Sam Bonini* est là dehors, qui vous attend ! Alors à bientôt, les petits amis ! ^^